Dialogue de sourds entre ver et dino

- La réputation du ver de terre est d’être sourd, et certains osent même parler de la mutité propre à notre espèce, mais ma parole ! ne m’entends-tu pas te causer. Et maintenant, ami Dinosaure, je t’écoute dans ta plaidoirie en faveur des « gens » de ton espèce. Je te pose la question : à quoi sert-il d’être très grand, très gros, et de ce fait soi-disant très fort. D’ailleurs du haut de ta grandeur tu ne m’as pas encore aperçu, alors que moi, bien-sûr, je t’ai vu arriver, gros balourd, pas dégrossi ! Mais t’appeler comme ça, te flatte peut-être.

- Je dédaigne tout ce qui a une taille inférieure à celle de mes nouveau-nés, la tonne donc, que ça t’étonne ou pas ! Si je te trouve, misérable vermisseau, je t’écrase et tu ne m’importuneras plus avec ton ironie de bas étage, d’étage souterrain. Ne vois-tu pas que tout est en mon pouvoir, à ma portée; oui tout m’est soumis, tout est sous moi, et il n’y a aucun animal terrestre qui puisse me résister ; seuls peuvent me narguer les oiseaux volant dans le grand ciel et, je te le concède, le moindre moucheron m’agace plus que ta race sous-terrestre.

- Je savais que tu en viendrais à croire en plus petit que toi. En tout cas, pour vivre heureux, vivons cachés, je l’ai ouï de mes deux oreilles, petites mais utiles quand même. Les prédateurs comme toi ne me repèrent pas de leurs grands yeux, et je peux te narguer, puis me cacher de tout, m’isoler loin du bruit du monde, même si je ressens les vibrations quand vous courez si massivement, vous les dinos dingos.

- Petit morveux, garde tes distances, espèce de ver à soie ! L’homme, le dino, le ver, ne doit-il pas rester sur son quant à soi ? M’est avis qu’est condamné à disparaître tout ce qui est petit, et a fortiori l’infiniment petit, espèce de microbe, au profit de nous les grands de ce monde, qui savons vous exploiter, pour mieux vous écraser.

- M’est avis que c’est l’inverse qui va se produire : la gente dinosaurienne est condamnée à brève échéance, dans un petit délai. En tous cas, vu les gaz que vous dégagez, vos grands gaz à grand effet de serre, vous feriez mieux de vous serrer la ceinture, de consommer petit. On a toujours besoin de plus petit que soi, mes classiques me le disent. De ce conseil ne me remercie pas en t’abaissant à des dessous de table, j’en serais grandement fâché ; je n’aime pas qu’on m’achète à peu de frais, à petits prix. Et méfie-toi de l’eau souterraine qui dort : à petite humiliation, grande colère ! Tu verrais de quel petit bois je me chauffe : crains ma grande colère.

- Grandiloquence minuscule ! Rentre sous terre, humilié, déconfit. De toute façon, même si tu n’obtempères pas quand je te dis : « Pousse-toi de là que je m’y mette », tu ne m’empêcheras pas de vivre énormément, puissamment.

- Descends de ta superbe; mais loin s’en faut que tu sois superbe ! Je constate que seuls les grands hommes tombent à terre, quand ils se cognent violemment la tête à l’entrée de leurs cavernes et que seuls les petits savent se cacher de vous, avant de vous envoyer leurs flèches empoisonnées, petites mais efficaces. Alors je suis grandement sûr que l’avenir n’est pas aux grands, aux puissants, aux orgueilleux, aux vaniteux, mais aux petits, aux humbles, aux doux, à ceux qui se laissent maltraiter par les forts, avec qui pourtant ils cherchent à faire la paix.

- Ah ! Tu veux faire la paix… Mais je discerne ton double jeu, ta duplicité ; ne fais pas le malin avec moi. J’en connais un comme toi, qui sait ramper, tenter, séduire, diable oui ! Et celui qui tombe sous son emprise, tant pis pour sa pomme, pomme d’Adam, s’entend !

- Puisque tu veux jouer au savant exégète, je te rappellerai la parole du muet devenu loquace : « Le Soleil vient éclairer ceux (toi, moi) qui habitent les ténèbres et l’ombre de la mort », la grande ombre que tu me fais, mais quand Il viendra, trouvera-t-Il la foi dinosaurienne sur la terre, ou même la foi grosse comme un gain de sénevé ? Trouvera-t-Il le moindre dino ? Ne trouvera-t-Il pas plutôt la petite brebis qui Le connaît, comme Il la connaît, car elle est de Sa bergerie, pas de ta dinosaurie ? Tu m’as comparé au serpent, mais à mon tour de vous traiter d’engeance de vipères. L’hostilité est mise entre votre descendance et la petite Eve ; tes jours sont comptés. Il n’y aura bientôt plus que zéro dino.